L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 13 OCTOBRE.

FEUILLETON.

LES YEUX VERTS

HISTOIRE FANTASTIQUE.

PAR H. DE SAINT-GEORGES.

XIII

LA CIVIÈRE.

J'étais veuve depuis deux ans, belle encore, me disait-on; mais je repoussais tous les hommages; ne voyant personne, et ne vivant que pour mon fils, mon petit Auguste, ma seule consolation au ce monde. Je ne possédais plus rien.

J'avais tout vendu pour payer les dettes de mon mari.

Deux termes de loyer qu'il me fallait acquitter, sous peine d'être chassée de chez moi, m'enlevèrent mes dernières ressources.

Un jour, je me trouvai sans argent, sans meubles, sans pain!.... Et sans une obole pour m'en procurer.

—Mère, me dit mon fils, j'ai faim!

Il faut être mère pour sentir ce que j'éprouvais.... Je sortis.... Je marchai au hasard. J'étais folle.... J'entendais toujours ces mots à mon oreille: *Mère, j'ai faim!*

Quelques pains étaient exposés sur la devanture d'une boutique de boulanger. Personne dans cette boutique.

Voler c'était horrible; mais le pauvre petit avait faim!

Toutes mes hésitations s'évanouirent à cette idée.... j'étendis la main pour commettre cette indigne action. Une autre main s'empara de la mienne; je me retournai pleine de terreur, et je vis un homme encore jeune, d'une tournure distinguée, qui me dit:

Malheureuse femme, vous alliez voler!

—Oui, voler, répondis-je éperdue, voler pour faire vivre mon fils, qui expire peut-être de besoin.

Cet homme pâlit en écoutant ma réponse.

—Conduisez-moi près de votre fils, me dit-il, et vous ne connaîtrez plus une misère qui mène au crime.

A la vue de mon profond dénûment, il me témoigna une touchante pitié.

Il sut qui j'étais, et se montra bon et affectueux pour mon fils et pour moi.

Je le revis souvent, puis chaque jour.

Voici, hélas! où mes fautes commencèrent, mais le ciel me les pardonnera.

Je résistai longtemps, bien longtemps! mais la crainte de perdre celui que j'aimais tellement vainquit mon courage et l'emporta sur ma résolution, et pendant une année, je fus près de lui la plus heureuse, la plus aimée des femmes.

Un jour je lui annonçai que j'allais être mère. Je croyais voir éclater sa joie à cette nouvelle; il la reçut presque avec froideur. Je lui en exprimai mon chagrin; il s'excusa sur la surprise qu'il éprouvait.... Je restai une semaine sans le voir.

J'eus le pressentiment qu'un grand malheur me menaçait.

Un brave commissionnaire qui paraissait me prendre en pitié, car il avait de mes souffrances, s'était rendu chez celui dout, pendant si longtemps, il m'apportait les lettres.

J'attendais son retour comme un accusé attend son sort.

Le commissionnaire revint tenant une lettre. Il me la fit voir du bout de la rue.

J'étais à ma fenêtre. Ah! le digne homme! je l'aurais embrassé pour cette bonne pensée.

Il courait, il me remit la précieuse lettre. Je la couvris de baisers, ma main tremblait si fort que je pouvais à peine la décacheter.

Voici cette lettre, ma chère Henriette; les taches que tu y trouveras, ce sont mes larmes qui les ont faites.

"Chère Henriette,

"C'est un coupable qui vous demande sa grâce. Je vous ai trompée. Je ne puis vous épouser comme je vous l'avais promis. Je suis chevalier de Malte, et mes vœux m'empêchent de donner mon nom à votre fils.

"Notre liaison n'a peut-être déjà que trop duré. Il faut y mettre un terme. Ayez l'ultant de courage que moi.

"Je pars pour un long voyage, mais j'espère vous revoir à mon retour.

"Signé: HECTOR."

"P. S.—Mon banquier, dont vous avez l'adresse, vous remettra trente mille francs que j'ai déposés chez lui pour vous."

Le manuscrit continuait ainsi:

"J'ai cru mourir en lisant ces lignes cruelles, et je n'ai eu le courage de vivre que pour toi, ma fille adorée.

"Je ne voulais d'abord rien recevoir de l'ingrat qui m'abandonnait.

"Son bienfait me faisait horreur; mais la misère vint une seconde fois m'assaillir. J'allai demander les fonds que l'on m'annonçait.

"Le banquier avait fait faillite et tout était perdu.

Ainsi, dis-je à Henriette, c'est au milieu des pleurs et d'une affreuse misère que vous êtes née. Et le chevalier de Saint-Hérem ne s'est jamais informé de l'enfant dont il était le père?

Ah! monsieur, me dit Henriette, par grâce, ne continuez pas. Laissez-moi oublier des torts que ma mère a pardonnés, laissez-moi respecter le souvenir de celui à qui je dois la vie, et pour qui je prie Dieu chaque jour.

Un mouvement douloureux se fit entendre.

Une portière de tapisserie qui s'agitait depuis quelques instants se souleva violemment, et le *Freyschutz* s'avança au milieu de la chambre.

Puis il s'arrêta, promena son regard sur Henriette et sur moi, et s'approchant vivement de la jeune fille, il s'élança sur ses genoux.

Mes derniers doutes s'évanouirent en voyant ce qui venait de se passer.

L'âme du chevalier se révélait pour moi d'une façon positive et incontestable!...

Cette âme, si dure et si cruelle jadis, s'était sentie émue en écoutant la lecture des dernières douleurs de la mère d'Henriette et quelle que fût la forme misérable qui la renfermait, elle n'en éprouvait pas moins les remords de sa conduite, et semblait s'ouvrir aux tendresses de la paternité.

Et pourtant, en regardant le groupe que formait la jeune fille tenant le *Freyschutz* sur ses genoux, et le caressant de sa blanche main, il me paraissait énorme et presque monstrueux de penser que j'avais sous les yeux un tableau de famille!

Je n'aime pas les chats, me dit tout à coup Henriette, mais celui-ci me semble si bon et si doux qu'il m'a plu tout de suite, et je sens que je m'y attacherai facilement.

Le *Freyschutz* fit un ron-ron de satisfaction, et lécha de sa langue rugueuse la jolie main qui le flattait.

En ce moment une grosse voix se fit entendre dans la pièce qui précédait la bibliothèque où nous étions réunis.

Cette voix discutait avec Junon, qui lui refusait impitoyablement la porte.

—J'entrerai, vieille vigie, disait le visiteur. Je ne suis pas venu de la Havane ici, par la chaleur qu'il fait, pour trouver visage de bois; et Me. Albert Dumesnil ne vous pardonnerait pas de me laisser partir sans le voir.

J'avais reconnu la voix.

J'ouvris aussitôt; et le brave père Bonnefoi, mon sauveur, accourut à moi, en jetant sur la négresse un regard de triomphe.

Soyez le bienvenu, mon brave ami, lui dis-je, en lui donnant la main.

Je savais bien que vous me recevriez, vous! s'écria-t-il; c'est ma veste qui est cause que la vieille ne voulait pas me laisser entrer; les nègres, c'est comme les chiens; ça n'aime que les gens bien mis.

Henriette paraissait étonnée de me voir aussi familier avec l'homme du port.

Le père Bonnefoi, lui dis-je, m'a rendu un immense service; quand vous saurez ce que je lui dois, vous l'aimerez autant que moi.

Au reste, ma chère Henriette, le hasard amène parfois de singulières rencontres; ce brave homme, est ce bon, cet excellent commissionnaire dont parle votre mère dans les pages que vous venez de me lire, et qui lui a témoigné une si touchante pitié.

—Ah! monsieur, dit Henriette dont les yeux se mouillèrent, combien je suis heureuse de vous voir.

—Ainsi donc, reprit Bonnefoi, vous êtes la fille de la pauvre jeune femme que ma pratique, ce mauvais chevalier de Saint-Hérem, a rendu si malheureuse.

Un sourd miaulement du *Freyschutz* parut protester contre l'épithète mal sonnante dont l'ex-commissionnaire se servait à l'endroit du chevalier.

Il fallait n'avoir pas de cœur pour agir si durement avec cette belle et douce créature; mais voyez-vous, tous ces riches libertins ça ne connaît que leurs plaisirs....

On voit une honnête et sage jeune femme; on la séduit, on la déshonore; puis le caprice passé, ou vous la plante là, ni vu ni connu, et l'on court à une autre.

Ces gens-là, c'est aussi traître que les chats de nos gouttières.

Ah! pardon, s'écria-t-il gaîment en voyant le *Freyschutz* qui s'était subitement soulevé et lui jetait un de ses terribles regards, je n'avais pas aperçu monsieur; il se mit à rire de son gros rire franc et joyeux.

Je me souvins du caractère violent et vindicatif du chevalier, et craignis que les griffes du chat ne fissent un mauvais parti à mon hôte; aussi proposai-je à ma jeune amie de venir visiter son nouvel appartement, situé sur le boulevard, à quelques pas de mon hôtel.

—Et pourquoi qu'elle ne loge pas ici, avec vous? dit Bonne foi, puisque la pauvre enfant n'a ni parents, ni famille, et qu'après tout c'est votre cousine, cousine de la main gauche, mais enfin, ça n'y est pas moins; et voyez-vous, les jeunes filles, ça ne doit pas rester seules dans notre grande ville de Paris. Il y a trop de chevaliers de Saint-Hérem.

A ce mot, le *Freyschutz* bondit à terre et s'élança sur le père Bonnefoi, qui n'eut que le temps de s'en garer avec la grosse canne qu'il tenait à la main.

Le chat s'arrêta.

—Ah çà! qu'est-ce qu'il a donc cet animal-là, continua le marinier, est-ce qu'il est enragé? On aurait dit qu'il voulait me dévorer!

—Venez, venez, Henriette, repris-je. Mon nouvel ami nous accompagnera, et peut-être lui demanderai-je de nous aider dans votre installation.

—Quant à ça, de grand cœur; et s'il y a quelque déménagement à faire, comptez sur moi; les meubles de mademoiselle ne doivent pas être aussi lourds que mes sacs de blé ou de charbon.

Nous allions franchir le seuil de la bibliothèque lorsque Henriette s'aperçut que *Freyschutz* nous suivait.

—Ah ça! me dit-elle en souriant, mais votre chat paraît m'aimer autant que mon chat *Fidèle*, et je crains qu'il n'en devienne jaloux.

—Reste-là! ajouta-t-elle, en faisant un signe d'adieu au *Freyschutz*; je reviendrai, je te le promets.

Et le chat, tout triste, alla se blottir sous un fauteuil.

Il faut avoir connu le bonheur pour comprendre la joie que l'on éprouve à en sortir.

Henriette, en entrant dans son nouveau logis, ne se possédait pas de bonheur.

"Je ne l'aurais pu plus étonnée ni plus charmée.

Elle courait de pièce en pièce, admirant tout, s'arrêtant devant chaque glace où elle se mirait, arrangeait ses cheveux devant celle-ci, rajustant sa toilette devant une autre.

—Mais c'est trop beau, trop grand pour moi, s'écria-t-elle, je ne pourrai jamais meubler toutes ces chambres-là.

—Ne m'avez-vous pas nommé votre homme d'affaires, votre intendant? lui dis-je. Tous ces soins-là me regardent.

Ici, votre chambre à coucher, donnant sur des jardins; là, tout près, ce petit cabinet pour y coucher *Fidèle*.

Puis cette jolie pièce dont vous ferez votre parloir, et que nous garnissons de toutes les belles fleurs que vous aimez si bien!

—Voilà tout, me dit-elle, en baissant les yeux...pas d'autre chambre!

—Mais vous trouviez tout à l'heure qu'il y en avait trop?

—Oui, sans doute, pour moi, mais pour un autre?

—Quel autre? lui dis-je surpris et presque jaloux.

—Mon frère, continua-t-elle; ne m'en voulez pas, c'est plus fort que moi; il a beau avoir des torts, m'avoir fait bien du chagrin, je l'aime toujours tendrement.

Songez que, quoique plus jeune que lui, je lui ai presque servi de mère, car j'avais à moi seule de la raison pour deux—je me privais de tout pour lui, il était si délicat dans son enfance!

Une fois, j'ai manqué le perdre dans une grave maladie...Ah! si ce malheur me fût arrivé, je crois que j'en serais morte de chagrin.

Vous m'avez trouvée bien sévère, bien dure pour lui, quand vous l'avez rencontré chez moi; mais après votre départ, je me le suis reproché comme une faute; et, pourtant, il avait été si méchant!.. Mais jusqu'ici je n'ai eu que lui à aimer au monde.

—Et maintenant? lui dis-je avec une vive émotion.

—Maintenant, répondit-elle en rougissant, vous êtes deux.

—Ecoutez-moi, Henriette; votre frère jouirait près de vous d'une liberté, d'une indépendance dont il mésuserait peut-être bien vite. C'est près de moi qu'il doit demeurer. J'avais d'abord songé à le placer dans quelque honnête maison, où il aurait eu de bons exemples et de bons conseils; mais après le service qu'il m'a rendu, je préfère ne m'en plus séparer.

—Ah! s'écria-t-elle, que je vois...

Elle n'acheva pas, mais mon cœur l'avait devinée. Et ce fut la première, la plus grande joie de ma vie!

Le marinier interrompit ces deux épanchements; la journée s'avance, dit-il, et l'heure de la becquée a sonné depuis longtemps! La mère Bonnefoi n'aime pas qu'on laisse trop longtemps bouillir la marmite, et la nôtre est sur le feu depuis ce matin.

—Et, si, par hasard, vous ne rentriez que ce soir, dis-je à mon nouvel ami, qu'en dirait votre femme?

—Elle penserait que j'ai eu de l'ouvrage pressé quelque part, et ne s'en ferait pas plus de bile pour ça. Ah! elle n'est pas jalouse, la mère Bonnefoi; d'ailleurs, ajouta-t-il quand on a trimbalé un millier de kilos tout la journée sur ses épaules, on ne pense guère à tromper sa femme; et puis, une bonne ménagère comme la mienne...ça mériterait les galères.

—Nous dînerons donc tous trois, repris-je gaiement, et nous profiterons de la fin de cette belle journée pour donner à ma jeune cousine un avant-goût de ces bonnes promenades au grand air et à la campagne, dont sa santé doit se trouver si bien!

—Comment, dit Bonnefoi, vous, un beau monsieur, vous ne rougirez pas de mes habits d'ouvrier!..

Je me mis à rire.

—Mon ami, lui dis-je, quand tu m'as rencontré pour la première fois, sous l'Arche-Marion, je te jure que mon costume tout entier ne valait pas une manche de la bonne veste que tu portes.

(A continuer.)

Avis.

Nouvelle-Orléans, 2 octobre 1872.

Nous soussignés, meuniers (ginners) de coton en grain, établis en cette ville, donnons avis par la présente publication, à tous les Marchands Commissionnaires, Facteurs et Planteurs, que les sacs estampés comme il est désigné ci après, sont notre propriété particulière et ne sont, en aucun cas, destinés à être vendus, loués, ni prêtés.

Les dits sacs ne sont fournis par nous que pour être remplis de coton en grain, devant être mouliné (ginned) par nous mêmes seulement, et nous appelons sur ce fait l'attention toute spéciale de tous ceux que cela peut intéresser, afin d'éviter toute discussion à ce sujet.

De plus, les mouliniers (ginners) soussignés s'engagent à réclamer et à prendre possession des sacs—pleins ou vides—portant leurs marques, qui arriveront en cette ville.

H. W. K. / DELTA / O / N. O. — Signé: DELTA OIL CO.

CHOPPIN / WHITE — or, W. J. C. — WHITE / N. O. — Signé: CHOPPIN & WHITE.

H S S J R & CO. Signé: H. S. SMITH JR. & CO.

4 oct—30 f

Changement de Local.

M. R. DUMESTRE, successeur de MOULON & DUMESTRE, importateur de PEAUX DE VEAUX FRANÇAISES, de MAROQUINS &c. &c., et manufacturier de dessus de Bottes et de Guêtres, a transféré son magasin du No. 13, rue de CHARTRES, au No. 48, même rue, où il sera charmé de voir venir ses amis et ses clients.

8 oct—1m

Premier Bilan Annuel

— DE LA —

Compagnie d'Assurance Delta.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie le bilan suivant:

Montant des primes reçues pour l'année finissant le 30 septembre 1872		$137,829 21
Savoir:		
Primes d'incendie	$66 887 82	
Primes maritimes	34,730 40	
Primes de rivière	36,207 49	
	$137,829 21	
En moins:		
Primes remboursées	$3,192 00	
Primes non expirées	21,258 00	
	$24,450 09	
Primes acquises		$104,379 12
Pertes payées:		
Sur risques d'incendie	$31,178 15	
Risques maritimes	6,780 00	
Risques de rivière	1,987 20	
	$40,945 41	
Réassurances	7,458 29	
Réductions	6,006 59	
Taxes	2,73[illegible] 25	
Dépenses de bureaux, y compris loyer, impressions, salaires, registres et Bureau des Assureurs de la Nlle-Orléans	10,062 42	
		67,2[illegible]
Profits nets		$37,1[illegible]

La Compagnie a l'Actif suivant:

Billets d'actions	$157,8[illegible] 00
En caisse	14,[illegible] 18
Billets à recevoir	17,[illegible]
Prêts sur garanties	110,[illegible] 00
Prêts sur hypothèque	19,[illegible] 00
Théâtre de l'Opéra	4,[illegible] 00
Actions Valette Dry Dock	2,[illegible] 00
Actions Harbor Protection Co.	[illegible]
Actions Mech'cs' and Traders' Ins. Co.	[illegible]
Actions Teutonia Ins. Co.	[illegible]
Actions Factors' and Traders' Ins. Co.	[illegible]
Actions Mech'cs' and Agric'l Fair Ass.	[illegible]
Actions Importers' Bonded Warehouse	2,000 00
Actions Louisiana Cotton Factory	850 00
Mobilier et garnitures de bureau	[illegible]
Primes en cours de perception	[illegible]
	$[illegible]

Ce qui précède est une transcription exacte et correcte des livres de la Compagnie.

E. GANUCHEAU, Président.

L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,

Paroisse d'Orléans,

Ville de la Nouvelle-Orléans.

Certifié sous serment et signé devant moi, ce 11 octobre 1872.

E. BOUNY, Notaire.

A une réunion du Conseil des Directeurs il a été résolu de payer un second dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT, sur le montant payé des billets de capital, et un dividende au comptant de VINGT-CINQ POUR CENT aux actionnaires sur leurs primes nettes payées durant l'année, le premier payable à partir du 14 courant, et le second à partir du 5 novembre prochain.

E. GANUCHEAU, Président.

L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.

DIRECTEURS

— DE LA —

COMPAGNIE D'ASSURANCE DELTA.

Pour servir pendant une année, à partir du 28 octobre 1872.

A. Baldwin,	A. Tertrou,
Martin Dupré,	B. Huth,
J. Lapène,	E. Bordelais,
M. A. de Lizardi,	Joseph Alaix,
O. P. Blanchard,	C. J. Leeds,
T. L. Airey,	D. Bouligny,
O. Hopkins,	A. Palacio,
E. Ganucheau,	H. Rees,
S. Henderson,	O. Bercier,
F. Laborde,	J. Brunasso,
L. H. Gardner,	W. H. Conger,
T. M. Simmonds,	W. A. Bell,

12 oct—30 J. A. Ped.

INSTITUTIONS.

Le Rév. Père BOOKER est actuellement au Collège des Jésuites, au coin des rues Baronne et Commune, et jusqu'à départ du Collège St-Charles, au Grand Coteau, le 16 du courant, par le bateau à vapeur "[illegible]". Il recevra des visites jusqu'à cette date, de 9 heures du matin à midi.

COLLÈGE ST-CHARLES,

AU GRAND COTEAU.

LE COLLÈGE ouvrira le [illegible] octobre. Un des professeurs sera à la Nouvelle-Orléans quelques jours avant cette date pour se charger des élèves confiés à ses soins.

1er oct—1m

JEFFERSON ACADEMY,

RUE BOURBON,

Entre Bienville et Douane—Nlle-Orléans

—Dirigée par—

G. J. LORD.

La session de 1872 et 73 commencera le LUNDI, 16 septembre, jour où l'on compte que les élèves rentreront.

Les parents qui ont l'intention de placer leurs enfants dans cette Institution sont invités à le faire le plus tôt possible.

8 août—6m

Le Locquet-Leroy,

Institution Collégiale de la Nlle-Orléans, 230 rue du Camp, entre les rues Poeyfarré et Calliope.

LA seconde année scolaire de cette nouvelle Institution, établie sous le nom de sa directrice, depuis si longtemps et si favorablement connue dans l'enseignement, commencera le 2 septembre.

On enseigne aux élèves les exercices Callisthéniques.

Pour plus amples informations et circulaires s'adresser à l'Institut ou par lettre: P. O. glace box 1101 New-Orleans.

N. B.—Cette Institution est entièrement distincte de celle de Mlle M. Burr, connue sous le nom de "Locquet's Institute."

8 août—6m—D.M.J.

COLLÈGE COMMERCIAL DE SAINT-STANISLAS,

A LA BAIE ST-LOUIS, MISS.

CETTE institution commencera, le 17 septembre, sa session de 1872—73. Sa longue et heureuse carrière, les facilités qu'y trouve l'élève qui désire suivre un cours complet de français, d'anglais et d'études commerciales, sont des avantages tellement bien connus de nos citoyens et des négociants qu'il est inutile d'en parler plus longuement ici.

Une semaine avant l'ouverture, le Président sera à la Nouvelle-Orléans et se chargera de conduire les élèves au Collège.

Pour le prospectus et tous les détails, s'adresser au Frère FLORIMOND, Président.

8 août—2m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES

Dirigé par Mme MATTHEY,

Successeur de

Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON,

No 174, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Réouverture des classes, LUNDI, 2 septembre.

22août—6m

Collège de la Pass Christian, Miss.

LA rentrée des élèves est fixée au 1er OCTOBRE. Cette institution, dirigé par les Frères des Ecoles chrétiennes, présente tous les moyens désirables pour de bonnes études classiques, scientifiques et commerciales.

Pour l'année entière $200.

14 août—3m Frère LEONIDIAN, Président.

BANQUES—ASSURANCES.

RAPPORT SUR L'ETAT

— DE LA —

Banque Nationale de l'Etat,

(Aujourd'hui Banque Mutuelle)

— A la —

NLLE-ORLEANS, ETAT DE LA LOUISIANE,

Le Samedi, 28 Septembre 1872,

A la clôture des affaires.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes	$882,858 38
Excès de traites	4,665 40
Bonds des Etats-Unis pour garantir la circulation	5 6 000 00
Autres actions, bonds et hypothèques	21,429 08
Dû par les agents de rachats et de réserve	[illegible]
Dû par d'autres Banques Nationales	[illegible]
Dû par d'autres banques et banquiers	[illegible]
Maisons de banque	[illegible]
Autres propriétés foncières	[illegible]
Meubles et garnitures	[illegible]
Primes et dépenses courantes	[illegible]
Echanges, billes de chambre	[illegible]
Billets d'autres Banques Nationales	[illegible]
Petite monnaie y compris les nickels	4,622 44
Espèces	53,393 81
Billets legal tender	180,172 00
	$2,486,690 16

ACTIF.

Capital payé		$650,000 00
Surplus (ancien fond)	$11,000 00	
do augmenté le 28 sept. 72	3,000 00	17,000 00
Surplus, fond spécial		26,089 60
Profits et pertes		2,655 94
Circulation de banque nationale, non encore rachetée		496,800 0
Dividendes non payés		9,146 65
Dividendes trimestriels de 2 1/2 pour cent déclaré le 28 sept. 1872, payable le 14 octobre 1872	21,250 00	30,696 5
Dépôts individuels		868,015 4
Dû aux banques nationales		69,156 08
Dû à d'autres banques et banquiers		107,074 45
		$2,486,690 16

M. CHAS. L. C. DUFUY, Caissier.

Les Directeurs de la Banque Nationale d'état, dûment autorisés par un vote affirmatif d'une majorité des actionnaires, ont résolu d'adopter le système mutuel dans la disposition des bénéfices de la banque, à dater du 1er septembre.

Les dividendes se feront tous les trois mois, dans les derniers jours de décembre, mars, juin et septembre.

Les actionnaires recevront des dividendes trimestriels de deux et demi pour cent, après qu'il aura porté dix pour cent du bénéfice net au fond de surplus, ainsi que le veut la loi. Le reste du bénéfice sera partagé au pro rata, entre les déposants, d'après leurs balances journalières, et entre les actionnaires d'après le nombre de leurs actions.

Ce système se recommande aux déposants aussi bien qu'aux actionnaires.

Pour les déposants, c'est un juste équivalent de leur patronage qui donne de plus grands bénéfices aux actionnaires.

Le tableau publié ci-dessus indique l'état de la banque après qu'elle est passé au dividende 2 1/2 pour cent—bénéfice des trois derniers mois—laissant un surplus en bonds des Etats-Unis à dix pour cent et le fonds de réserve avec un crédit de quarante-deux mille piastres.

SAM'L H. KENNEDY, Président.

E. RIGNEY, Vice-Président.

CHAS. L. C. DUFUY, Caissier.

—DIRECTEURS—

SAM'L H. KENNEDY,	S. FRIEDLANDER,
E. RIGNEY,	CHAS. E. SLAYBACK,
JOSEPH DUNBAR,	O. P. BLANCARD,
A. FOSTER ELLIOT,	W. T. BLAKEMORE.

2oct—1m

Compagnie Teutonia d'Assurance.

PREMIER ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes de la première année fiscale expirée le 31 août 1872:		
Sur risques d'incendie		$111,[illegible]
Sur risques de mer		[illegible]
Sur risques de rivières		[illegible]
		$[illegible]
A déduire—Primes non expirées	$[illegible]	
Pertes sur mer	[illegible]	
Pertes sur rivières	[illegible]	
		$[illegible]
A déduire—Réduction	[illegible]	
Réassurances	[illegible]	
Primes remboursées	4,276 67	
Dépenses, moins rés. en moins	24,037 [illegible]	
		$[illegible]
Réservé pour risques non expirés		[illegible]
Intérêt déclaré aujourd'hui sur le capital payé		8,[illegible]
Dividendes:		
25 pour cent sur les primes payées et 8 pour cent sur le capital payé		[illegible]
		$[illegible]

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Billets par actions	$[illegible]
Actions et bonds de banques, chemins de fer, etc	[illegible]
Prêts sur hypothèques	[illegible]
Prêts sur garanties	[illegible]
Billets à recevoir, pour primes	[illegible]
En caisse	[illegible]
Primes en voie de recouvrement	[illegible]
Meubles de bureau	[illegible]
	$[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

CHAS. ENGSFELD, Vice-Président.

GEO. STROMEYER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,

Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermentés et signé pardevant moi, ce ... septembre 1872.

JOSEPH COHN, Notaire Public.

Les Directeurs ont résolu de payer dix pour cent d'intérêt sur le capital payé—à dater du LUNDI, 21 octobre 1872.

Ils ont également déclaré les dividendes suivants: huit pour cent sur le capital payé et vingt-cinq pour cent sur les primes. Ces dividendes seront payés au crédit des billets des ... à dater du ... 1872.

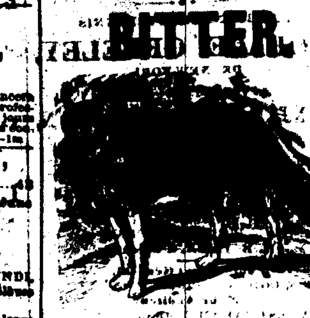
—DIRECTEURS—

Henry Abraham,	G. L. [illegible]
A. Eimer,	M. [illegible]
N. A. [illegible]	F. [illegible]
E. F. [illegible]	F. [illegible]
H. Rickey,	Louis Schneider,
Chas. Engsfeld,	W. [illegible]
M. Frank,	R. [illegible]
H. R. Gogreve,	Isaac Scherck,
S. Katz,	J. M. Schwartz,
Joseph Keller,	Louis Schwartz,
Thos. Lilienthal,	E. Wassenbach,
C. H. Miller,	J. R. Wilderman.

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND

BITTER.



CE BITTER est une remarquable par sa couleur claire, sa limpidité et par son goût très agréable, et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'estomac est excitante et généreuse. Il est donc d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les gentlemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac, la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le teint se dégage, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades s'en mettre aussi éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et qui un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents, doivent en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER, la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir, est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le seul nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments fassent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Maintenir et diriger les aliments, tel est le rôle de l'estomac si le laboureur n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. Il atteindra le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur résolu du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour enlever le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne puissions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar rooms aussi qui par leur goût d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent un trop grande quantité des liqueurs fortes.

Excitez l'appétit, fortifiez l'estomac, enrichissez le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

22 sept—

L. MAC CARTHY,

IMPORTATEUR ET MARCHAND DE

Cigares de la Havane.

CAFÉ, SUCRE ET CONFITURES,

à l'angle des rues

BIENVILLE ET VIEILLE LEVÉE.

Nouvelle-Orléans.

Lock Box No 794 du Bureau de Poste.

8 sept—3m

ANT. CARRIERE, O. CARRIERE, E. L. CARRIERE

A. CARRIERE & Co.,

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,

IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE, &c. &c.

No 43 rue Vieille-Levée.

REÇOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, huile d'olives.

Avances libérales, sur consignations, à nos amis à Londres, Liverpool le Hâvre et Bordeaux.

22juin—6m

AUGUSTE COUTURIÉ,

30 .... Rue de la Vieille-Levée 30

Seul Agent pour la vente des

Champagne Che. Heidsieck & Co.,

Cognac d'Eug. Grégoire & Co.,

Genièvre de Houtman & Co., Double Ancre.

— Offre à vendre —

Cognac J. & F. Martell de 1870, 1865, 1863, 1858, 1848, 1834 et S. O. P.

Vins Rouges de Ludon, St-Vivier et St-Sauveur.

1er août—1an

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

ET

autres sortes de produits de l'Ouest.

Aux Magasins bleus.

Coin Vieille Levée et Bienville,

17 juil—1 an Nlle-Orléans.

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIÈRE et de mon ALE, j'ai établi, pour les accommoder, et les familles, une place, d'entrepôt à l'entrée de la Bourse de MM. Carron [illegible] de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. Girardey, Lenoir et Cie, ... à toute heure du jour. 3 juil—1an

JULIUS LOEFFLER,

42 .... RUE ROYALE.

P[illegible] ... glaces, etc.

Il se charge de rehausser et redorer les glaces ...

MÉDICAMENTS.

STOMACH BITTERS CELEBRATED

HOME STOMACH BITTERS.

L'AMER HOME

EST LE

Meilleur Stimulant Tonique,

Les médecins qui l'ont examiné (et, parmi eux se trouvent quelques-uns des plus éminents du pays) reconnaissent qu'il est au nombre des plus sûrs et des plus efficaces. Il est fait de racines, d'écorces et d'herbes dont la science médicale apprécie les propriétés; il prévient, mieux qu'aucune boisson de ce genre, les

Maladies d'été, la Bile, les Fièvres en Frissons, les Fièvres Intermittentes, l'Indigestion, la Dyspepsie.

Il fortifie le système et vivifie l'intelligence. Il n'est pas de tonique que les membres ou rempli ... recommande, quel le ... sit aussi bien accueilli, que l'amer connu aujourd'hui sous le nom de

HOME STOMACH BITTERS.

B. E. Oestendyk,

Seul Agent au Sud,

No 23 rue Tchoupitoulas.

14 août—1an—Merc,V,D

Cure radicale des hernies.

DR. A. FOLLEAU (de la Faculté de Paris) informe le public qu'il vient de se fixer à la Nouvelle-Orléans, il qu'il traitera spécialement les hernies et toutes espèces de difformités du corps.

Le Docteur est l'inventeur breveté en France, en Angleterre, en Amérique, du compresseur qu'il emploie dans son traitement. Il engage les personnes qui sont affectées de hernie et qui n'ont pu obtenir de soulagement de venir le visiter à son nouvelle résidence.

[illegible] rue Royale, entre Bienville et Conti. Consultation de 9 à 4 heures.

Houst—3m.

BANDAGES HERNIAIRES.

DES charlatans ont présenté aux malades des appareils qui n'ont aucune valeur. J. H. SPILLMAN a inventé et fait patenter des bandages herniaires et des bandages qui préviennent la descente de la matrice; il n'y a rien de comparable en Europe. Les plus distingués de nos chirurgiens et de nos médecins partagent cette opinion; aussi les malades ne devraient-ils pas hésiter à se procurer ces instruments dont le supériorité est aujourd'hui reconnue. C'est le fruit de trente cinq années d'études et d'expériences et d'observations.

M. SPILLMAN croit pouvoir solliciter le patronage du public.

J. H. SPILLMAN,

Inventeur et Fabricant,

Au No 9 de la rue Baronne,

se charge de la pose des bandages. 28déc—1a

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD .... Président

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

20,000 NUMEROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - - $50,000

CLASSE F.

Tirage le SAMEDI, 1 nov. 1872, à la Nlle-Orléans, HOWARD, SIMMONS & Co. .... Contracteurs

— PLAN —

20,000 billets—Prix du billet: $[illegible] seulement.

[illegible — prize list]

Billets entiers $[illegible]—ou fractions en proportion.

Lots payables en plein, sans déduction.

[illegible]

CHAS. T HOWARD, Président.

Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

Le Dr. Charles E. Kells,

DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, deuxième maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

1oct—1P FPMJ&S.

Révolution! Révolution!

LES DENTS!

$30 .... les Rateliers à $30

Prix ordinaire $60.

Le Dr. GEO. P. MALONEY, au No 1[illegible] de la rue du Canal, près de la rue Baronne,

Pose des Rateliers à $20,

avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu le premier prix à la Foire d'Etat. Il refait les vieux râteliers et garantit son travail. Le prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur. 17fév—1an

Changement de local.

A DATER du 1er novembre, la Compagnie de Machines à coudre de Grover & Baker occupera le grand magasin de l'angle de la rue du Canal et de l'Exchange Place, et occupé actuellement par la société de Banque Nationale de la Nlle-Orléans. Il sera disposé entièrement pour le commerce des machines à coudre. On y trouvera constamment un fort stock de machines sorties de la fabrique de la Compagnie, et un assortiment complet de soie, coton, huile, etc. 9oct—1m

Changement de Domicile.

LE 1er novembre, la branche de la Nouvelle-Orléans de FREEDMAN'S SAVINGS AND TRUST CO. sera transférée rue du Canal, No 1[illegible], encoignure Dryades.

A. PAILLET, Assistant-Caissier.

30 sept—2m

IMPORTANT

Pour les Cafés et Salons de Bière.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il délivre à domicile la meilleur

CINCINNATI LAGER BEER

à $6 50 par demi-baril.

ROBERT HASNACHT,

7 avril—1an 21 et 23 rue Poydras

J. SAGET

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public qu'il vient d'arriver d'Europe avec un grand assortiment d'armes de chasse à l'usage des chasseurs ... mais, qu'il vendra en gros et en détail. Elles portent parfaitement et les canons sont garantis. Prix du détail $44, $48, $56, $60, $70, $80, $90, etc. Les prix des fusils en détail varie selon la qualité. M. SAGET vend les revolvers de sa fabrication. Le magasin de M. SAGET est situé rue de Chartres, 106.

1sept—3m

Avis aux Chasseurs.

Je viens de recevoir un fort assortiment de Fusils à aiguilles, etc. ... avec choix de Munitions ... je vendrai au plus bas prix ... rantis.

J. F. DITTRICH,

8 sept—30 No. 88 rue de Chartres

W. H. HENNING,

MARCHAND DE GROCERIES

Et importateur de

VINS, LIQUEURS, ALE ET PORTER,

Au No 8 de la rue du Camp, Nlle-Orléans.

Seul agent sur le marché de la Nlle-Orléans, des VINS ROUGES ET VINS BLANCS

—DE—

Brandenburg Frères, de Bordeaux.

DE VINS DU RHIN, VINS DE MOSELLE ET HOCK MOUSSEUX, DE ... Lemercier Soho.

DES CÉLÈBRES CHAMPAGNES DE Moet & Chandon.

DU CÉLÈBRE AMER ANGOSTURA, DU Dr Siegert.

MAISON ETABLIE EN 1866.

J. B. HUBBARD.

Marchand de meubles, au coin des rues Rampart et Perdido.

SPÉCIALITÉ de meubles de salon, salle à manger et chambres à coucher. ... Les plus bas prix du marché.

COGNAC.

COMANDON & Cie.

Les consignés ayant été nommés seuls Agents par MM. COMANDON & Cie. de Jarnac, appellent l'attention du commerce sur cette marque supérieure et très connue.

Ils ont constamment un approvisionnement des différents crus en caisses et en barriques, assortis.

M. FRERE DUPUY FILS

Aux Nos 24 et 26 de la rue Poydras.

4fév—1an près Poydras.

RICE BROTHERS & CO.,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

—DE—

Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,

AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES.

Aux Nos 58 et 61 de la rue du Camp, Succursale, au No 265 de la rue des Magasins.

Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.

MACHINES et outils de forgerons.

ARTICLES CREUX, en fonte, en faïence et émaillé.

FOURNEAUX de cuisine et FOURNEAUX.

Toute espèce d'ARTICLES DE MÉNAGE.

FABRICANTS DE

ARTICLES en ferblanc brillant et Vernis de laque.

FOURNEAUX, Jambes, élevés, de Warren, pour cuire au charbon de terre.

FOURNEAU Charter Oak de cuisine renommé, dont plus de ... sont en usage dans le monde.

Chaque fourneau Charter Oak est garanti.

Demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.

1 oct—9mois—V al

E. DECHAMPS,

No 90, de la rue St-Louis, Nlle-Orléans

— Importateur de —

EAUX-DE-VIE et VINS français,

CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH,

FRUITS A L'EAU-DE-VIE, FRUITS AU JUS.

LIQUEURS DU PAYS, &c.

Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente du CÉLÈBRE AMER DES PYRÉNÉES.

16 janv—1an

J. B. CAMORS & CO.,

MARCHANDS DE FARINE

—ET—

Négociants Commissionnaires,

51 .... RUE TCHOUPITOULAS 51

NOUVELLE-ORLÉANS.

26 juin—1an

Aux Planteurs Sucriers.

LE RESPLENDISSANT DE CHAUX, de Bonnabel, est recommandé, par tous les planteurs sucriers, comme le meilleur produit pour la fabrication du sucre.

Bi-Sulfite de Chaux, de Bonnabel.

H. BONNABEL,

57 de la rue Poters.

Boite 1[illegible] du bureau de Poste. 15 août—6m

Feutre d'Irlande à Toits,

NOUVEAU SYSTÈME DE TOITURES NON INFLAMMABLES,

DE D. ANDERSON & SON.

CETTE nouvelle préparation est enduite, et se peut la poser sur le toit de suite. L'application ... [illegible]

A vendre par J. G. LINGHAM, Agent,

7 juillet—1an Au No 36 de la rue Union

53, RUE DU CAMP, 53,

FAIRBANKS & CO.

ONT à vendre les seules BALANCES qui soient justes, telles que:

BALANCES A PLATEAUX,

BALANCES A FLÉAU, pour coton,

BALANCES A FLÉAU, pour sucre.

Balances pour marchands de groceries et droguistes, &c., &c. Elles sont toutes de balances d'un usage général sur cette place.

—Aussi—

MOULINS à cylindre en acier, de Trotman, pour maïs, le café, le blé et les épices. Ils sont parfaitement garantis.

—Aussi—

PRESSES A COPIER, pour lettres, de Shriver, supérieures à n'importe lesquelles.

—Aussi—

SERRURES de Baldwin, pour tiroirs à argent, contre les voleurs. ...

—Aussi—

TUILES pour ... des toits, et TUILES pour des ... On peut en avoir de ...

W. B. BOWMAN, Agent,

24 juillet—6m, v.do. 53, rue du Camp.

G. W. DUNBAR & SON

FABRICANTS DES

SIROPS DE FRUITS

QUI ont obtenu la Médaille. L'usage de ces sirops se compose uniquement de jus de fruits. Ils ont obtenu les premiers prix à l'exposition.

Ils seront vendus par les grocers en gros ou en détail.

7 avril—1an

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15 .... RUE ROYALE .... 20 et 25

Entre les Rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce que le marché fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix; tout, ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier, des Chambres ... meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

22 déc—1an

J. FEUILLAN,

DE PARIS,

DÉGRAISSAGE A LA VAPEUR,

No 62 RUE BOURBON, NOUVELLE-ORLÉANS,

FAIT savoir au Public qu'il se sert d'un nouveau procédé ... pour le nettoyage et la dégraissage des vêtements pour dames, messieurs et enfants, qui surpasse de beaucoup tout ce qui a été offert au public jusqu'à ce jour. ... enlevés sans ternir ou altérer les couleurs.

Nettoyage et teinture de gants.

Sampe—6m—P.

JOS. OLLIE. JAS. J. LEGEAL.

OLLIE & LEGEAL,

COLLECTEURS,

Bureau, 52, Passage de la Bourse.

NOUS nous proposons activement des comptes ... à notre soin.

Références:

D. H. Holmes,	Lafayette Lionet,
[illegible]	H. F. Mioton,
Peter Marcy,	A. Lanaux.

DES AMATEURS.

56 .... Rue de Chartres 56

F. CHARLEVILLE,

AU FUSIL ROUGE.

ARTICLES DE PÊCHE,

NOUVEAUX ET FRAIS.

LE soussigné a pris des arrangements avec les meilleures fabriques d'Europe et du Nord qui lui permettent de vendre aux plus bas prix.

...

F. CHARLEVILLE,

Au No 56 de la rue de Chartres.

T. GONTHIER.

MARCHAND-TAILLEUR ET PROFESSEUR DE COUPE,

24 .... rue de Chartres 24

L'HONNEUR d'annoncer ...

VAPEURS

COMPAGNIE GÉNÉRALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New-York et le Hâvre, ...

Les steamers ... :

FRANCE, ... 12 octobre.

VILLE DE PARIS, ... 2 nov.

SAINT LAURENT, ...

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $125; Seconde cabine, $65.

...

GEO. MACKENZIE, Agent, ... New-York.

A. GRAND & Cie, Agents, ... N. O.

Nouvelle Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de première classe, à hélice, construits sur la Clyde, ...

Le LOUISIANA	2,000 ton., Capt. Stewart.
Le MINNESOTA	2,000 ton., Capt. Hamilton.
L'ALABAMA	2,000 ton., en voie de const.
Le PENNSYLVANIA	2,500 ton., en voie de const.
Le VIRGINIA	2,500 ton., en voie de const.
Le GEORGIA	2,500 ton., en voie de const.

Ils partiront sous peu pour Liverpool directement.

Le steamer

LOUISIANA.

Partira MARDI, 15 octobre, à 8 h. A. M. précises.

...

A. K. MILLER & CO., Agents,

Au No 38, rue Carondelet, Nlle-Orléans.

ROSS, SKOLFIELD & Co., No. 8, Chapel street, Liverpool.

LEWIS T. MERROW & CO., Nos. Great Clyde Street, Glasgow.

3 oct—

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Hâvre, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Southampton et la Havane.

Les magnifiques nouveaux steamers de la Compagnie:

Germania, Capt. Winzen,

Borussia, Capt. Brandt,

Vandalia, Capt. Franzen,

— Partiront comme suit —

De Hambourg.	Du Hâvre.	De Santander.	De la Nlle-Orléans.
"Borussia"			
Sept. 14	Sept. 17	Sept. 20	Oct. 22, 1872
"Vandalia"			
Oct. 19	Oct. 22	Oct. 25	Nov. 27 "
"Germania"			
Nov. 30	Déc. 3	Déc. 6	Janv. 8 "

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR:

De la Nouvelle-Orléans au Hâvre, à Santander, à Southampton ou à Hambourg:

Première Cabine, $[illegible]—Entrepont, $[illegible].

Du Hâvre, de Hambourg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Première Cabine, $[illegible]—Entrepont, $[illegible].

...

WILLIAMS, RUPERTI & CIE., Agents Généraux, 161, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & BOAS, Agents Généraux de Passage, 61, Broadway, New York. 3 sept—6m

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BRÊME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	De Brême.	De la Nlle-Orléans.
Hannover	16 septembre.	23 octobre.
Hohenzollern	16 octobre.	20 novembre.
Frankfurt	16 novembre.	18 décembre.
Köln	16 décembre.	2 janvier.

...

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambre .... $120 en or.

Entrepont ....

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—ou Hâvre ou à Brême:

Chambre .... $120 en or.

Entrepont ....

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambre .... $[illegible] en monnaie courante.

Entrepont ....

...

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

3 août—1an Au No 46 de la rue de l'Union.

Pour New-York

Ligne de Steamers des Marchands.

Composée des steamers suivants, qui ...

GEN. MEADE	Capt. Thos. Halsey,
GEN. MEADE	Capt. A. W. Sampson,
UNITED-STATES	Capt. M. B. Crowell,
MISSISSIPPI	Capt. W. P. Henry,
WESTERN METROPOLIS	Capt. H. S. Quick,
EMILY B. SOUDER,	Capt. F. Burdick

Le steamer

WESTERN METROPOLIS,

H. S. Quick, commandant.

Partira de son wharf au bas de la rue Jefferson DIMANCHE 20 Octobre, à 8 h. A. M.

...

Chambre .... $50 00.

Entrepont .... 25 00.

...

JOHN H. LUDWIGSEN,

Rue de la Commune, No. 123.

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,

GEO. CROMWELL,

GEO. WASHINGTON,

CORTES,

ST-LOUIS.

Le steamer

GEO. CROMWELL,

... Capt., commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI 19 octobre, à 8 h. A. M.

Passage .... $50.

...

ALFRED MOULTON,

Rue Carondelet. No 61.

POUR PHILADELPHIE, via la Havane. Départ, SAMEDI, 19 octobre, à 4 heures du soir. Le beau steamer ...

...

W. CREEVY, Agent, ... Carondelet et Gravier.

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

68 .... PASSAGE DE LA BOURSE 6

Entre Bienville et Douane.

SE charge du règlement des Taxes de Ville et d'Etat, arriérées ou non, de la réduction de l'apportionnement, ...

Consulat de France.

AVIS MENSUEL—OCTOBRE 1872.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. ...

[illegible — list of names]

La Chancellerie du Consulat de France, ... rue Conti, No 11, entre celles de Chartres et Vieille-Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches ...) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

VAPEURS.

Arrangement d'Hiver.

Ligne de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans — Steamers de la Malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington. Le steamer de la malle des Etats-Unis

CAMELLIA,

... marcheur et de première classe, capitaine Hanover, partira pour les endroits ci-dessus les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin; le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington.

Retour: Il partira d'Old Landing le MARDI et le VENDREDI, à 4 heures du matin, et de Madisonville les LUNDIS et JEUDIS matins.

...

COHEN M. SORIA,

Aux Nos 18 et 20 de la rue de l'Union.

1er juin—

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,

T. P. Leathers, capitaine.

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les atterrages intermédiaires.

A Vicksburg le NATCHEZ reliera avec les bateaux desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie, Sunflower. Il doit aussi le service régulier ...

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. TARPEY, 150 Commune.

7 sept—3m

PINNOSA.

Pour Vicksburg, le débarcadère Pinnosa, New Texas, Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine et les débarcadères intermédiaires.

W. F. PIKE.

De la malle des Etats-Unis, faisant le service deux fois par semaine, capitaine J. J. Brown, part tous les LUNDIS et VENDREDIS, à 5 heures P. M. pour Vicksburg.

J. T. CARLIN, agent, au No 4 de la rue Tchoupitoulas.

11 sept—

Paquebot régulier des OPELOUSAS.

Départ tous les SAMEDIS à 5 heures P. M.,

Pour Opelousas, Washington, Port Barré, et tous les débarcadères de Plaquemine et du Bayou Courtableau. Le nouveau et beau bateau à vapeur PIEDMONT, Capitaine E. ... Commis J. B. Schmit, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

SHARPE & EPPLER, Agents,

No 285 de la rue Gravier.

Agents: G. CARRIER, Washington.

J. DUBOURDIEU, Port Barré.

OPELOUSAS.

Paquebot régulier des Opelousas—Départ tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M., pour les Opelousas Washington, Port Barré, tous les débarcadères de Plaquemine et du bayou Courtableau.

Le beau bateau à vapeur le

FONTENELLE.

C. S. PICKETT, Capitaine.

A. Morrison, Clerk.

Ce bateau prendra aussi le fret pour Simmesport et les débarcadères du bayou des Glaises avec privilège de transfert.

Paquebot régulier de la Côte, de Baton-Rouge et Chemin de fer de Grosse Tête. Départ tous les LUNDIS à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à 10 heures A. M. — Départ de Baton Rouge les MARDIS et les SAMEDIS, à 8 heures P. M. — Pour Baton Rouge, le chemin de fer de Grosse Tête, la côte et tous les débarcadères intermédiaires. — Le beau bateau à vapeur LESSIE TAYLOR (en remplacement du "Bart Able"), capitaine V. B. Baranco, commis Allen Jumel, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

SINNOTT & ADAMS, Agents,

Oct—17 No 11 Commercial Place.

Bâton Rouge.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans à la Côte, à Bâton-Rouge, et au Bas-Grosse-Tête.

Partira tous les MERCREDIS à 10 heures A. M. et les SAMEDIS à 5 heures P. M.

Le bateau ST. JOHN, capitaine W. R. Greathouse, commis J. P. McElroy.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANCON, 11, rue Conti

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS à 10 heures A. M., et les VENDREDIS à 5 heures P. M.

Le bateau LIZZIE HOPKINS

Capitaine J. F. Ancoin,

Commis P. A. Charlet.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

Ce bateau recevra du fret pour tous les de... du Bayou Lafourche y compris Lockport, Lafourche Crossing et Houma, Terrebonne et vu l'état des eaux basses du Bayou, le bateau donnera des connaissements avec privilège de ... le fret. 16 juillet

POUR LA COTE.—Au-dessous de la Ville.—Paquebot régulier semi hebdomadaire Quarantaine des Barras.—Le beau bateau à vapeur MARTINE, capitaine J. A. Rels, commis A. ... part tous les Mardis et Vendredis, à 10 heures du matin, pour la Quarantaine des Barras et tous les débarcadères intermédiaires. Pour fret ou passage, s'adresser à bord. 8oct

Pour le Hâvre.

Le paquebot américain de première classe MERCHANT, capitaine Gammans, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira promptement. Pour complément de fret, s'adresser à

W. R. BUDDENDORFF & SON.

9 Carondelet et 4 Gallier Court

Pour passage, voir le capitaine à bord Poissons, Troisième District. 22 oct—

Pour le Havre.

POUR LE HAVRE.—La barque américaine de 1ère classe "HAWTHORNE" capitaine Nason, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira incessamment Pour fret s'adresser à

W. R. BUDDENDORFF & SON.

4, Gallier Court, 9, rue Carondelet.

Pour Anvers,

La barque allemande MOLLY, de première classe, capitaine W. ...

Pour fret s'adresser à

W. R. BUDDENDORFF & SON.

Pour le Hâvre.

Le navire américain FRANCIS P. SAGE, de première classe, capitaine Urquhart, ayant une grande partie de son chargement engagée, partira incessamment. Pour reste de fret, s'adresser à

W. R. BUDDENDORFF & SON,

9, rue Carondelet.

Pour le Hâvre.

Départ 12 octobre.

La barque américaine de 1re classe H. D. BROOKMAN, capitaine Berry, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira comme ci-dessus.

Pour fret s'adresser à

W. R. BUDDENDORFF & SON.

No 9 rue Carondelet.

1er oct—an 19 Gallier Court.

Pour le Hâvre.

Jour de départ, 28 septembre.

La barque américaine FLEETWING, de première classe, capitaine Davis, ayant une grande partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira comme il est dit ci-dessus. Pour reste de fret, s'adresser à

W. R. BUDDENDORFF & SON,

No. 9, rue Carondelet.

Pour le Hâvre.

Le navire américain THOS. HARWARD, de première classe, capitaine Strickland, ayant une grande partie de son chargement engagé et allant à bord, partira incessamment.

Pour fret, s'adresser à

W. R. BUDDENDORFF & SON.

No. 9, rue Carondelet.

Pour le Hâvre.

Le navire américain FREEMAN CLARK, de première classe, capitaine Bosworth, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira incessamment. Pour reste de fret, s'adresser à

W. R. BUDDENDORFF & SON,

No. 9, rue Carondelet.

Sucres, Mélasses et Sirops

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés, Sucre en morceaux et Sucre en poudre.

A. THOMSON & Co.,

No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" article supérieur et pur de la Louisiane provenant de la Raffinerie Crescent City. A. THOMSON & CO.,

No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP ET MÉLASSE RAFINÉS—provenant de la Raffinerie Crescent City, marques "Orleans Louisiana," "Chalmette," "Pelican."

A. THOMSON & CO.,

No 6 de la rue Tchoupitoulas.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de mélasses d'habitation, en barils, demi-barils et tonneaux.

A. THOMSON & CO.,

No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE CLARIFIÉ—en assortiment qualités, blanc et jaune, en boucauts et barils.

A. THOMSON & CO.,

No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucre d'habitation en boucauts et barils.

A. THOMSON & CO.,

No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES ETRANGERS—de Cuba, de Demerara et de Porto-Rico, en boucauts et en caisses.

A. THOMSON & CO.,

4 oct—1 an No 6 de la rue Tchoupitoulas.

Fonderies Machines, &c.

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Stacker.

APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.

E. F. LAVILLEBEUVRE,

Marchand-Commissionnaire,

8 oct—1an No 23 rue Union.

FONDERIE DE LEEDS.

ETABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Roland et Poydras.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous avons constamment, ... MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre; des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneau, des Grilles; à exécuter tout les sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

LEEDS & CO.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades,

Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP,

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

— Successeurs de —

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuges, Moulins à scie, Machines de dessèchement, Moulins à coton, Grilles, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poêles de Chaudières. ...

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Rousse et Potero,

(et devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG .... Directeur.

— Fabricants de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Fondes de ... en fer, ...

CHEMINS DE FER

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans de Mobile et du Texas.

NOUVELLE-ORLEANS ET MOBILE.

"Grand Trunk Route"

Chemin de fer partout, aucun transferts, pas d'omnibus et les

CHARS-PALAIS DE PULLMAN.

Les TRAINS QUOTIDIENS partiront du dépôt, au pied de la rue du Canal, à

7:30 A. M. et à 5:30 P. M.

et arriveront à

9:15 P. M. et 11:30 P. M.

Les passagers se rendant à LOUISVILLE via Mobile, Montgomery, Decatur et Nashville peuvent s'aller directement en prenant soit le train de 7:30 A. M. soit celui de 5:30 P. M. qui se relient, à Louisville, à des voies allant au Nord, à l'Est et à l'Ouest.

Les passagers qui se rendent à ST. LOUIS prennent le train de 5:30 P. M. qui ont des chars dortoirs, sans changement, jusqu'à destination.

Les passagers qui se rendent à LYNCHBURG et à WASHINGTON prennent le train de 5:30 P. M. qui a des chars dortoirs.

Les passagers qui se rendent à ATLANTA, MACON, AUGUSTA et tous les points des Etats du Golfe et de l'Atlantique prennent soit le train de 7:30 A. M. soit celui de 5:30 P. M.

Il y a des chars dortoirs jusqu'à St. Louis, Louisville et Lynchburg.

BUREAUX OU SE VENDENT LES BILLETS:

A Galveston—au Morgan Wharf. Agent S. S. Jones.

A la Nlle-Orléans—au coin des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

G. W. R. BAYLEY,

Surintendant-Général.

NORMAN C. JONES,

Agent général du fret et des passagers.

1er oct

BILLETS D'EXCURSION!

Billets d'Excursion!

PAR LE CHEMIN DE FER DE LA NLLE-ORLEANS, DE LA MOBILE ET DU TEXAS.

POUR Louisville—Aller et retour—$[illegible].

Billets pouvant servir du 28 septembre au 16 octobre, inclusivement.

Pour St-Louis—Aller et retour—$[illegible].

Billets pouvant servir du 28 septembre au 16 octobre, inclusivement.

C'est la seule route par laquelle on trouve, CHARS-PALAIS DE PULLMAN jusqu'à St-Louis, sans changement. Les trains partent du pied de la rue du Canal, à 5:30 P. M.

Le chemin de fer de LOUISVILLE ET DE NASHVILLE et celui du "Grand Southern Railroad" vont jusqu'à Montgomery, Alabama. Ce nouveau chemin qui va jusqu'à Louisville par la voie de Mobile, Montgomery et Nashville offre tous les avantages désirables. On y trouve les CHARS-PALAIS PULLMAN, de la Nouvelle-Orléans à Louisville, sans changement.

Les trains partent du pied de la rue du Canal à 5:30 P. M. et 7 A. M.

Les billets se vendent au coin des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

NORMAN C. JONES,

Agent général pour le fret et les billets.

C. B. BAYLEY,

28 sept—2[illegible] Surintendant général.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, de MOBILE et du TEXAS.

Division de la Louisiane

De la Nlle-Orléans à Donaldsonville,

65 milles.

Convois de passagers tous les jours, de la Nlle-Orléans à Donaldsonville, aller et retour. Billets d'excursion à Donaldsonville, et retour, le dimanche, $2.00.

Le train part du dépôt de la rue du Canal, tous les jours, à 7 et demi matin.

Excursions sur le fleuve, tous les Dimanches par le steamer Frances.

Les passagers et le fret sont reçus au pied de la rue Calliope. On ne reçoit pas comme fret le bois de construction, les briques, les machines lourdes, les gros articles et les articles de grand poids.

Les billets se vendent au coin des rues Camp et Commune, en face du City Hotel, au bord du ferry FRANCES.

G. W. R. BAYLEY,

Surintendant-Général.

NORMAN C. JONES,

Agent général du fret et des billets.

1er mai—

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à "l'ancien dépôt," rue des Champs-Elysées, près la Levée—

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour.... 25 cents.

Pour la station de Gentilly—aller et retour—15 cents.

A partir de la susdite date, le service sera comme suit:

Départs de la ville.		Départs du Lac.	
6 1/2 h.	A. M.	7 1/2 h.	A. M.
9 1/2	" "	10	" "
10	" "	11 1/2	" "
Midi.		1	" "
2	P. M.	3	" "
4	" "	5	" "
6	" "	7	" "

Les dimanches, les convois partiront toutes les demi-heures, dès midi.

Un char à cheval partira de la ville, tous les matins, à 4 heures, et du Lac, une heure après le dernier convoi à vapeur.

Les passagers qui désirent s'arrêter à la Station de Gentilly doivent en avertir le conducteur avant le départ du convoi.

THEO. J. DIMITRY,

Havre—6 Surintendant-général.

Changement d'heures de départ.

A partir du 2 juin 1872, les convois du

Grand Chemin de Fer de Jackson

(Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud, Mississippi Central et Mississippi and Tennessee)

Partiront comme suit:

DÉPARTS.		ARRIVÉES.	
Exprès	7:30 A. M.	Exprès	11:00 P. M.
Malle	5:30 P. M.	Malle	8:50 P. M.
Accomodation	4:15 P. M.	Accomodation	8:45 A. M.

Convoi de la malle, tous les jours; convoi exprès, tous les jours, excepté le dimanche.

Ces convois parcourent le plus rapidement

La distance qui sépare la Nouvelle-Orléans de Memphis, Chicago, St-Louis, Louisville et toutes les villes et stations intermédiaires.

Les Wagons-palais de Pullman (pour le jour et pour la nuit) de la Nouvelle-Orléans à Memphis, Humboldt et Louisville, gratis.

P. S. JONES, Agent pour les billets, Galveston.

A. D. SHELDON, Agent pour les billets, Nouvelle-Orléans.

C. P. ATMORE, Agent-général pour les passagers.

P. K. CAREY, Agent-général pour les billets.

E. D. FROST, Surintendant-général.

1 juin

GRAND CHEMIN DE FER DE LA

Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE, A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Des billets de commutation pour 500 milles à $25, et des billets pour toutes les stations sur le chemin, sont vendus au bureau des consignés.

Tout fret doit être payé d'avance.

Le fret pour le chemin ou les débarcadères du Teche est livré à la Nlle-Ibérie ou St-Martinville. Le fret pour tous les débarcadères du Bayou Vermilion, ... et au pied de la rue Ste-Anne.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le fret via l'embranchement de Houma sera reçu pour et de stations et plateformes, entre Terrebonne et Houma; pour et de tous les points du Bayou Terrebonne entre Houma et l'habitation de M. J. H. Bisland, pour et de tous les points du Petit Caillou, entre l'habitation de M. J. R. Bisland et celle de M. P. J. Pavy, et pour et de tous les points du Grand Caillou, entre l'habitation de M. P. J. Pavy et celle de M. Butler.

Dire "via Houma Branch" et marquer lisiblement la destination sur tous les colis.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 12.; le fret reçu après cette heure partira par le train suivant.

GEO. PANDELY,

Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Bienville et Magazine.

Il ne sera point reçu de fret après 2 heures.

31 mai—1an C. A. WHITNEY & CO. Ag.

Sauvez vos jours et vos propriétés.

HUILE DE BLANC DE BALEINE MINÉRALE.

C'EST la grande lumière du siècle. Elle éclaire mieux que toutes les autres huiles. Elle offre positivement aussi peu de dangers que l'huile de blanc de baleine ou l'huile de colza.

Le point où elle prend feu est d'environ 300 degrés Fahrenheit.

On peut la jeter, sans crainte, au-dessus du feu.

Elle ne prend pas feu et, conséquemment, n'est nullement dangereuse.

Elle ne fume pas et n'a pas d'odeur en brûlant, et la longue en cesse, l'huile étendra la flamme.

Elle est aussi économique que la meilleure huile brûlante.

Elle n'exige qu'un de ses becs.

Le gouvernement l'a adoptée pour les bateaux à vapeur, les navires, etc.

Elle est patentée et l'uniformité en est garantie.

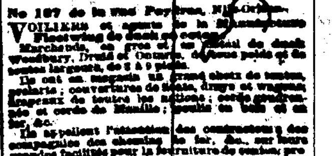
Demandez la circulaire, qui donne tous les détails.

BOSTICK & SEYMOUR,

Seuls agents au Mississippi, en Louisiane, dans l'Alabama, en Floride et au Texas.

Aux Nos 6 et 7 de la rue Front, et 41 et 43 de la rue Fulton, près Poydras, Nlle-Orléans.

10mai—1an—V et C



CASSIDY & MILLER,

No 107 de la rue Poydras, Nlle-Orléans.

VOILIERS et agents de la Manufacture de ... Marchands, ... de duck Woodbury, Druid et Ontario, de tous poids et de toutes largeurs, de 2 à 9 pieds.

Ils ont un magasin un grand choix de tentes, ... couvertures de toile, drap et wagons, drapeaux de toutes les nations; cordes grosses, fils et corde de Manille; ...

Ils appellent l'attention des contracteurs des compagnies des chemins de fer, &c., sur leurs grandes facilités pour la fourniture de tentes; ... à aussi bas prix qu'à New-York, St-Louis ou toute autre ville du Nord.

Rideaux de galeries et de stores, sur commande, à des prix réduits et ils recouvrent les ...

Avis.

APRÈS un séjour de ... années en Afrique, où j'ai acquis ... les Arabes pour la guérison des rhumatismes, ...

Mon adresse chez Mr J. Walsh, rue Washington, No 25, entre les rues Laurel et Annunciation.

...